

Tarnier insiste aussi sur l'influence de l'accouchement chez les cardiaques. "Au moment de l'accouchement, dit-il, la circulation générale semble devenir plus active ; de plus la femme fait des efforts quelquefois considérables.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que l'asystolie soit plus marquée pendant le travail, que les syncopes et la mort subite aient pu être observées avant que la femme ne soit accouchée. Néanmoins cela est encore relativement assez rare."

Pour ce qui est des suites de couches, d'une manière générale la déplétion utérine devrait faire tout rentrer dans l'ordre.

Cependant, dit encore Tarnier, il n'en est pas toujours ainsi. Les accidents peuvent persister et les femmes succomber. On a même noté quelques morts subites.

Dans d'autres cas, c'est au bout de quelques heures ou plus tardivement que la mort arrive. Il faut faire ici une bonne place pour les suites de couches séptiques qui sont un très grand danger pour la parturiente souffrant de lésion cardiaque.

En résumé, si on en juge par les statistiques publiées, la mortalité des femmes cardiaques aggravées par la grossesse et ses conséquences seraient de 13 % à 61 % (rétrécissement mitral).

Si d'un autre côté on regarde l'influence des affections cardiaques sur la grossesse on trouve encore des faits intéressants.

Suivant Budin, Durosier, Peter, l'avortement et l'accouchement prématuré sont souvent la conséquence de ces lésions.

Sur 214 accouchées cardiaques, 126 allèrent à terme et 88 avant terme. (Porak). L'influence des maladies du cœur sur la terminaison prématurée de la grossesse est comme on peut le voir, assez surabondamment prouvée

Quand aux enfants, ils sont parfois expulsés morts ; si dans beaucoup de cas, ils sont bien développés et bien constitués, il n'est pas rare de les voir naître petits et chétifs, (Durosier).

C'est en face de ces faits aussi graves, que la plupart des auteurs inclinent à déconseiller le mariage. Néanmoins, il ne faudrait pas être trop exclusif, et il me semble qu'il faudrait faire la part de chaque affection en particulier. Même Tarnier admet qu'il ne faut pas exagérer vu qu'un bon nombre de femmes atteintes d'une affection quelconque du cœur (organique) ont pu mener à bonne fin et sans inconvénients leurs grossesses.